

760

5

CHANSONS

RÉVOLUTIONNAIRES.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,

FRATERNITÉ

OU



160

**INSURRECTION
DES MONTAGNARDS
CONTRE LES BRISSOTINS.**

Sur l'air : On doit soixante mille francs , &c.

BRISSOT vouloit la royauté,
Et nous voulions la liberté ;
C'est ce qui le désole , (bis)
Il comptoit être couronné ,
Et le voilà guillotiné ;
C'est ce qui nous console. (bis)

Pétion, ce cassard fameux,
N'est plus qu'un fourbe à tous les yeux ;
C'est ce qui le désole , (bis)
Le peuple bon, trop confiant,
Aujourd'hui fera méfiant ;
C'est ce qui nous console. (bis)

Carra, politique savant,
Fit un projet extravagant ;
C'est ce qui le désole , (bis)
Il aura beau politiquer :
Caron bientôt va l'embarquer ;

BRISOTINS
SÉRIE.

C'est ce qui nous console. (bis)

Rolland, ce pilote fameux,
A vogué d'un temps malheureux ;
C'est ce qui le désole : (bis)
Il a chaviré son vaisseau,
Et jeté l'équipage à l'eau :
C'est ce qui nous console. (bis)

Et toi, nazillard Gensonné,
Comme tu t'es cassé le nez :
C'est ce qui te désole : (bis)
Tu suivras Brissot & confors,
Et mettras la tête en dehors :
C'est ce qui nous console. (bis)

Fauchet, la crème du clergé,
On va te donner ton congé :
C'est ce qui te désole : (bis)
Le ciel pour toi se fermera,
Et bientôt Paris te verra
Danser la Garmagnole. (bis)

Barbaroux, chef des Girondins,
Fut rejoindre les Muscadins :
C'est ce qui nous désole : (bis)
Un bon vent nous l'amènera ;
Alors gaiement on lui fera
Danser la Garmagnole. (bis)

D'Orléans , protégé de Pitt ,
Aujourd'hui crève de dépit :
C'est ce qui le désole : (bis)
Le trône lui donnoit dans l'œil ,
Et le voilà dans le cercueil :
C'est ce qui nous console. (bis)

Les Français n'aiment pas les rois ;
Ils ne sont amis que des lois :
C'est ce qui nous console : (bis)
Celui qui de nous en voudra ,
Droit à la Guillotine ira ,
Danser la Carmagnole. (bis)

Marat , Dieu de la liberté ,
Mourut sous le fer de Corday :
C'est ce qui nous désole : (bis)
Son nom à jamais immortel ,
Est consacré sur notre autel ;
Il fera notre idole. (bis)

Lépelletier , sans nul remord ,
Dû tyran prononça la mort ,
Sans craindre pour sa vie. (bis)
En expirant entre mes bras ,
Il dit : Ami , ne pleurez pas ,
Je meurs pour ma patrie. bis

(4)

O vous, célèbres montagnards,
On vous menaçait de poignards !
C'est ce qui nous désole.

(bis)

Les Français toujours béniront
Votre mémoire, & chanteront :
Dansons la carmagnole.

(bis)

*Le Commissaire des guerres ayant la police de
l'armée révolutionnaire, & Rédacteur de la présente
chanson insurrectionnelle.*

PICOT-BELLOC.

Dans la séance de la Société populaire de Saint-
Girons du 17e. jour du second mois de l'an 2 de la
République Française, la société a arrêté l'impression
de cette chanson patriotique.

PROUAIÏ, Vice-président.

SIGNOREL, Secrétaire.



